

POUVONS NOUS FERMER LES YEUX ?

Quatorze ans de guerre et de crise ont fait plus de douze millions de réfugiés contraints à quitter leur domicile, quartier, ville ou village....

Ces pauvres gens qui ont tout perdu n'ont pas retrouvé un domicile fixe ni un toit...les mouvements caritatifs les a regroupés soit dans des camps soit dans des immeubles semi-finis qui manquent de tout ...Pour échapper à cette vie de misère certains ont cherché à fuir vers d'autres cieux plus cléments ...Ils ont été souvent refoulés. Beaucoup ont trouvé la mort en route noyés, vandalisés sans pitié, malades non-soignés ou suicidés oubliés.

Ces réfugiés sont coincés entre deux murs :

1) Ils ne peuvent rentrer chez eux. Le chemin du retour reste bloqué par leurs maisons en ruine.

2) D'un autre coté le monde les méprise et ferme ses portes devant eux. Ils sont indésirables. **Ces pauvres familles se trouvent dans une situation angoissante et déprimante.**

Le peuple Syrien a fait preuve d'une grande générosité en accueillant les réfugiés arméniens en 1915, les réfugiés Assyriens en 1924, les réfugiés Palestiniens en 1948, les réfugiés kurdes 1960, les réfugiés libanais en 1975, les réfugiés Irakiens en 2003...et maintenant ces syriens devenus eux-mêmes des réfugiés ils sont un peu partout indésirables... déçus, rangés par l'amertume et les sanctions qui étouffent leurs parents restés silencieux sur place terrorisés par des pénuries et des sanctions qui doublent sans arrêt .

Ce temps Pascal nous interroge sur l'indifférence. Pouvons-nous encore fermer les yeux ?

+Samir NASSAR

Damas 2024

Archevêque Maronite de Damas

CAN WE CLOSE OUR EYES?

Fourteen years of war and crisis have left more than twelve million refugees forced to leave their homes, neighborhoods, towns or villages....

These poor people who have lost everything have not found a permanent home or a roof...the charitable movements have grouped them either in camps or in semi-finished buildings which lack everything...To escape this life of poverty some have sought to flee to other, more lenient skies...They were often turned back. Many have died on the road, drowned, mercilessly vandalized, untreated sick people or forgotten suicides.

These refugees are stuck between two walls:

1) They can't go home. The way back remains blocked by their ruined houses.

2) On the other hand, the world despises them and closes its doors to them. They are unwanted. **These poor families find themselves in a distressing and depressing situation.**

The Syrian people showed great generosity by welcoming Armenian refugees in 1915, Assyrian refugees in 1924, Palestinian refugees in 1948, Kurdish refugees in 1960, Lebanese refugees in 1975, Iraqi refugees in 2003...and now these Syrians who have become refugees themselves are unwanted almost everywhere... disappointed, put away by the bitterness and the sanctions which suffocate their parents who remain silent on the spot, terrorized by shortages and sanctions which constantly double.

This Pascal time questions us about indifference. Can we still close our eyes?

Damascus 2024

+ Samir NASSAR

Maronite Archbishop of Damascus